

# Le Quotidien

## JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT JURASSIEN

### SUISSE

Achat de masques de protection: l'armée en prend pour son grade 22



### UKRAINE

Moscou reconnaît l'indépendance des séparatistes: sanctions en vue 23



### LOISIRS

La neige artificielle, pas toute blanche mais profitable 12



JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.-

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°44 • Mardi 22 février 2022

# Le sceau du secret

**BANQUES** Les projecteurs se braquent à nouveau sur Credit Suisse après la publication des «Suisse Secrets» par un consortium international de médias, suite à une fuite de données. L'établissement aurait pendant des années accepté comme clients des autocrates, trafiquants et autres criminels de guerre présumés. Quelque 18 000 comptes seraient concernés, pour cent milliards de dollars d'argent sale, sous couvert de secret bancaire. La question de la liberté de presse est sous-jacente à l'affaire: aucun média suisse n'a pris part à l'enquête, la loi helvétique prévoyant une peine de prison pour qui transmet ou publie ce genre de données. 20

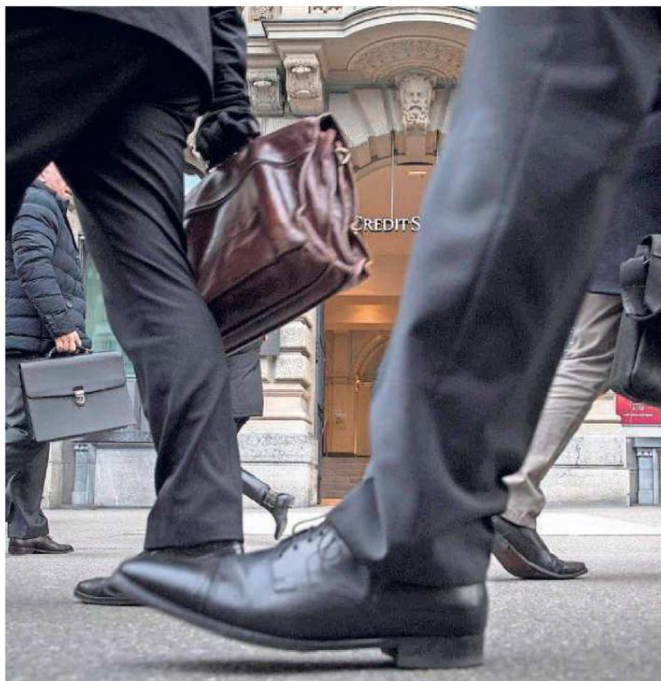


PHOTO PRETEXTE KEY

### COURENDLIN

Travaux pratiques 3

Coup d'envoi officiel hier du chantier de l'agrandissement du complexe scolaire. Le premier bâtiment, devisé à 8,5 millions de francs, devrait être fonctionnel à la rentrée 2023.

### COURGENAY

Il agresse son ex au couteau 5

Une femme d'une trentaine d'années a été attaquée à l'arme blanche par son ex-compagnon vendredi alors qu'elle sortait du travail. L'homme a infligé plusieurs blessures à sa victime, dont les jours ne sont pas en danger. L'agresseur s'est rendu à la police le lendemain.

### TRAMELAN

Faire une tour en forêt 7

Pour attirer l'attention sur le rôle de la forêt dans le développement durable, l'Association des forestiers du Jura bernois se lance le défi de construire en un jour une tour de cinq mètres de haut sur l'un des plus grands sapins de Douglas de la région. Ce sera en septembre à Tramelan, dans le cadre de la Fête de la forêt.

### MOUTIER

Page blanche 7



Moins de sorties, de contacts, d'apéros et de cancons. L'année 2021 n'a pas été propice aux anecdotes chères au journal de carnaval prévôtois. Pour la première fois depuis 1978, *Le Schnapou* ne paraîtra pas.

## La surprise du chef



ARCHIVES STÉPHANE GERBER

**DISTINCTION** Succédant à Frédy Girardet et Anton Mosimann, le chef franc-montagnard Georges Wenger a reçu hier à Berne le mérite culinaire d'honneur des mains de Guy Parmelin. Le jeune retraité des fourneaux, qui a su placer le canton du Jura sur la carte gastronomique suisse, n'a pas manqué d'associer sa femme Andrea à sa réussite. 6

## Carnaval se livre

**JURA** L'historienne Laurence Marti s'est intéressée à l'histoire régionale de carnaval. Dans *Bas les masques! Les carnivals jurassiens d'hier et d'aujourd'hui*, elle condense, en texte et en image, les connaissances sur cette tradition festive et bien vivante qui ragaillardit depuis la fin du Moyen Âge. 3



Info service	10
Deuils	11
Détente	8
Cinéma	9
Télévision	19
Sports	13-18



# DÉBAT

## TRIBUNE

### Vers une nouvelle vie

Alléluia! On y est! On dirait un paradoxe, mais l'arrivée parmi nous d'une petite particule virale, un nouveau variant, dernier-né après beaucoup de ses confrères, semble providentielle! La nouvelle arrivée a été appelée Omicron: un nom un peu difficile mais qui s'apparente à oméga, la fin. La fin de l'alphabet grec. La fin, espérons-le, de l'épopée de ces petites structures qui nous ont pourri la vie et terrorisés pendant deux ans. Terrorisés, oui! Au moyen des messages angoissants, continuellement diffusés par les médias du monde entier, la politique, la médecine, les communications «scientifiques»... Des messages répétés comme des mantras: assommants, hypnotiques, accompagnés de mots-clés empêchant la réflexion et destinés à inciter et convaincre en même temps qu'ils niaient et ridiculisaient toute voix discordante.

Voilà où nous en étions arrivés dans plusieurs pays du monde et aussi chez nous, en Suisse; cela malgré notre démocratie ancestrale et la spécificité de l'identité suisse fondée sur le respect des minorités et le droit constitutionnel à la différence.

#### Des mots jamais entendus auparavant

C'était une dérive, bien sûr! Mais combien de souffrances a-t-elle provoquées parmi les citoyens! D'un jour à l'autre, nous nous sommes retrouvés divisés en factions s'affrontant à coups de suspensions, de discriminations, de haine, se parlant avec des mots jamais entendus auparavant, créés pour l'occasion. Nous avons vu naître une «néo-langue» presque orwellienne: novax, provax, free vax, complottiste, négationniste (de triste mémoire, ce dernier mot... et totalement détourné de sa référence aux bourreaux qui niaient, par exemple, des horreurs telles que les génocides).

Un malheureux virologue de la télévision italienne s'est aventuré jusqu'à traiter de «rats» les partisans de certaines factions de citoyens. Des rats qu'il fallait poursuivre et déloger de leurs habitations, selon lui. Cela contre tout bon sens, respect des lois démocratiques et acquis scientifiques sur la dangerosité des catégorisations. Nous avons eu honte (pour lui!) et cela nous a fait peur, parce que dans un passé noir, pas trop lointain, certaines catégories de citoyens ont déjà été définies ainsi: rats, vermines, êtres inférieurs, sous-hommes... Cette escalade de haine dissimulait son visage derrière la vacuité des re-

gards, la peur de s'interroger, l'incapacité de réfléchir sur le bien-fondé des vérités proclamées par un pouvoir à qui il fallait seulement obéir. On était en guerre! On s'est justifié, après. Les guerres, malheureusement, ne finissent jamais... Toutefois, dans aucune guerre, depuis la création de la Croix Rouge, on avait entendu des signants (pas beaucoup, remercions le ciel!) déclarer vouloir refuser les soins à des malades qui n'étaient pas dans le bon camp.

#### Reconstruire notre humanité

Et maintenant... voici l'arrivée de ce tout petit élément, l'Omicron, qui se répand à grande vitesse et sans trop de danger et qui s'attache démocratiquement à tout le monde: jeunes, vieux, hommes, femmes, aux partisans d'une faction comme de l'autre, sans distinction, sans discrimination. C'est la fin de cette histoire, peut-être! Espérons-le...

Dans une épidémie, une situation pareille signifie que la circulation rapide et presque inoffensive d'un virus provoque le passage à un état endémique, c'est-à-dire à une cohabitation entre l'homme et le pathogène.

Maintenant, il vaudra mieux songer à «booster» l'immunité naturelle des personnes et, peut-être, dans un élan de bonne volonté, s'attacher à l'étude des médicaments les plus aptes à soigner, en cas de maladie. Je suis sûre que la science devrait pouvoir y arriver!

Quant à nous, aujourd'hui, il nous appartient de reconstruire notre humanité: de savoir nous pardonner mutuellement, de recouvrer la confiance dans nos structures sociétales, de retrouver notre capacité de rire, de prendre soin l'un de l'autre et de s'aimer malgré nos différences et nos imperfections. Il nous appartient de sortir grands de cette crise: plus conscients de la nécessité d'établir des contrôles, des normes éthiques strictes et des limites précises à tous nos projets de société, afin que la science et la technologie restent à notre service et non le contraire. Malheureusement, l'homme peut être séduit facilement par l'argent et le pouvoir; mais que pourrait-il en faire s'il perdait son identité, sa raison de vivre, la richesse de ses émotions, son âme?

Comme nous l'a dit quelqu'un qui connaît le sujet à la perfection, l'homme ne vit pas seulement de pain.

D' Maria Werdenberg, psychologue, Porrentruy

## COURRIER DES LECTEURS

### Ceff artisanat à Moutier: la barre est haut

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les propos attribués à M. Annoni dans le QJ du 19 février qui prétendent que les apprentis et enseignants du ceff artisanat, en se déplaçant à Bienne, «seront peut-être même mieux traités qu'à Moutier», me font bondir d'indignation! Que sait-il, ce monsieur, de la situation des apprentis de Moutier?

En 40 ans de carrière dans cette école, je ne l'ai jamais croisé dans les classes pour s'intéresser aux élèves, aux enseignants et aux projets menés par l'équipe enseignante et épaulés par la direction. De tels propos sont insolents et insultants à l'égard de toute l'équipe qui œuvre pour le bien-être professionnel, scolaire et humain des élèves du ceff artisanat.

Un bâtiment très bien entretenu par un team de conciergerie hors pair, une cafétéria attentive aux besoins des apprentis, une équipe enseignante enthousiaste, motivée et à l'écoute des élèves: voilà une école à dimension

humaine où il fait bon venir, où tout le monde se connaît, où les apprentis peuvent aborder n'importe quel prof en toute confiance, sachant qu'il sera accueilli dans l'écoute et la bienveillance. Et l'on voudrait changer tout ça?

Quant à dire qu'il «est plus compliqué que certains veulent bien le dire de fonctionner avec une école intercantonale», c'est oublier que le ceff artisanat fonctionne depuis longtemps ainsi puisque des apprentis viennent non seulement des cantons du Jura et de Berne mais aussi de Neuchâtel, de Fribourg, voire du Valais et du Tessin...

Alors si on prétend qu'à Bienne les apprentis et les enseignants du ceff artisanat seront peut-être mieux traités qu'à Moutier, il faut insister lourdement sur le peut-être, car oui, la barre est fixée très, très haut...

Jacques Staempfli, ancien enseignant et médiateur scolaire au ceff artisanat, Rebeuvelier

### Nuits de folie à l'étang de la Gruère

Le Conseil communal de Saignelégier vient de revoir le tarif de parage aux abords de l'étang de la Gruère introduit à l'été 2020. Les Franc-Montagnards, au lieu de payer quatre francs pour deux heures entre 6 h et 20 h, pourront désormais parquer aux mêmes conditions sur une plage horaire différente. S'ils quittent le parking avant 9 h ou l'empruntent après 19 h,

ce sera gratuit. Cette généreuse mesure profitera, en ce mois de février, aux amateurs locaux si longtemps sévres de frissons nocturnes. Félicitons le Conseil pour sa largesse. Mais le communiqué ne précise pas si des torches seront mises à disposition des intéressés.

Jean-Louis Miserez, Le Noimont

2 | Mardi 22 février 2022 | Le Quotidien Jurassien

## PORTRAIT EXPRESS

### LAURENCE MARTI

#### Historienne jurassienne, Aubonne



Docteure en sociologie et historienne, enfant de Bévillard, Laurence Marti est l'auteure de nombreuses publications sur l'histoire économique et sociale de l'Arc jurassien, alors que ses écrits sur les carnivals du Jura et du Jura bernois font référence. Chercheuse indépendante depuis 1997 dans le canton de Vaud, elle a été récompensée à plusieurs reprises pour la qualité de ses recherches, comme, l'an dernier, par la ville d'Aubonne, ou par le Conseil du Jura bernois en 2011. D'autre part, elle préside le Conseil de fondation de Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois à Saint-Imier, et a activement pris part à la création du Centre jurassien d'archives et de recherches économiques, à Saint-Imier. **TB Page 3**

## ARRÊT SUR IMAGE



La grande cheminée crache fort! Les cendres se sont élevées hier à dix kilomètres au-dessus du cratère sud-est de l'Etna, forçant la fermeture temporaire de l'aéroport international de Catane. Si les Siciliens sont habitués à ce que leur «Mamma Etna» se donne en spectacle, ces touristes n'en perdent pas une miette. **PHOTO KEY**

## DITES-MOI

On vient de me dire que le café déshydraté. Comment cela se fait-il puisque son principal ingrédient est de l'eau?

Une accro à la caféine

La réponse de Florianne Chételat, coordinatrice Fourchette verte Jura et diététicienne BSc HES-SO: «La réputation de boisson déshydratante du café est due à la caféine qu'il contient; cette dernière a un effet diurétique par son action sur le rein. Cependant, cet effet est minime avec une consommation quotidienne de 2 à 3 tasses de café et s'en trouve encore diminué en cas de consommation régulière. C'est également le cas avec le thé noir et le thé vert. Ainsi, le café noir à toute sa place à la base de la pyramide alimentaire en contribuant à l'apport hydrique journalier, en complément de l'eau et infusions. Le café auquel du sucre, des matières grasses ou encore du lait ont été ajoutés ne peut en revanche pas être considéré dans l'apport hydrique et est à consommer avec modération, que le café soit instantané, en poudre ou en grains.» **LQJ**



Vous avez une question d'intérêt général? Nous vous apportons la réponse. Communiquez-nous vos questions par courrier électronique à [dites-moi@lqj.ch](mailto:dites-moi@lqj.ch) ou par courrier postal à Dites-moi, Le Quotidien Jurassien, 6 route de Courroux, 2800 Delémont.

# DISTRICT DE DELÉMONT

## DELÉMONT

# Un passionnant voyage à la découverte des carnavaux d'hier et d'aujourd'hui

**C'est un passionnant voyage des carnavaux médiévaux à ceux du XXI<sup>e</sup> siècle que propose l'historienne Laurence Marti dans son dernier ouvrage «Bas les masques! Les carnavaux jurassiens d'hier et d'aujourd'hui».**

Lorsque les responsables du Musée jurassien d'art et d'histoire (MJAH), à Delémont, ont souhaité laisser une trace éditoriale de la grande exposition de l'an dernier consacrée aux carnavaux jurassiens, ils se sont tout naturellement adressés aux éditions Livreo-Alphil, spécialisées dans la culture et le patrimoine, mais surtout à Laurence Marti.

### Un livre aussi à lire par l'image

Enfant de Bévillard établie à Aubonne, l'historienne s'était déjà intéressée dans son premier mémoire universitaire à carnaval. Elle a déjà publié à plusieurs reprises sur ce thème et ne cache pas avoir toujours apprécié ces festivités, tant dans le Jura qu'à Bâle. «Le but était de synthétiser les connaissances sur les carnavaux jurassiens, mais ce livre peut aussi se lire par l'image», souligne Laurence Marti. Elle



L'historienne Laurence Marti propose de découvrir la longue histoire des carnavaux jurassiens qui puisent leurs racines à la fin du Moyen Âge. PHOTO YANN BÉGUÉLIN

«Les carnavaux n'ont cessé d'évoluer. Ils ont intégré les nouveautés au fil des ans et ont su faire preuve de créativité.»

a pu accéder aux archives photographiques de plusieurs sociétés de carnaval et ainsi richement illustrer ses recherches avec plus de 150 photographies.

Elle a retrouvé une première trace écrite de carnaval datant de 1300, à la fin du Moyen Âge. «Les carnavaux sont toutefois peu documentés avant le XIX<sup>e</sup> siècle», précise l'historienne.

Elle avertit qu'il faut être prudent avant de parler de tradition de carnaval. En effet, les cortèges ne datent que du XIX<sup>e</sup> siècle, comme d'ailleurs

les premiers journaux de carnaval.

Les premiers défilés avaient été organisés pour reconstituer l'identité régionale, mise à mal par les changements sociaux. «On se réfugie dans une ancienne tradition par peur de changements», note la chercheuse, tout en relevant que le lien très fort existant à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle entre les festi-

tés du Mardi gras et le carême a aujourd'hui bien disparu.

Il faudra ensuite attendre les années septante pour voir apparaître les premières cliques dans la région, la musique des festivités carnavalesques étant jusqu'alors assurée par des fanfares.

«Les carnavaux n'ont cessé d'évoluer. Ils ont intégré les nouveautés au fil des ans et ont su faire preuve de créativité», constate la chercheuse, parlant d'une culture de carnaval qui vit, se renouvelle et reste avec son temps.

### Des festivités pour tous et pour tous les âges

«C'est la seule manifestation populaire où on fait la fête et on décroche pendant trois jours», estime Laurence Marti pour expliquer le succès de ces festivités qui, comme le relève Alain Cortat, responsable des éditions Livreo-Alphil, touchent tous les âges et toutes les catégories de population.

L'historienne met aussi l'accent sur la créativité infinie qui anime les carnavaux, même si elle estime qu'un des défis des grands carnavaux sera d'assurer leur pérennité. Elle conclut en affirmant toutefois qu'elle ne peut imaginer qu'ils ne trouvent pas leur route face aux défis actuels.

THIERRY BÉDAT  
www.mjah.ch



Le directeur Jacques Widmer, le maire Joël Burkhalter, l'architecte Daphne Karaiskaki, la conseillère communale Valérie Bourquin, le directeur des travaux Antoine Seuret et la conseillère communale Isabelle Cerf, de gauche à droite, avaient le sourire hier. PHOTO YANN BÉGUÉLIN

## Les travaux d'agrandissement de l'école ont démarré

**COURRENDLIN** Une cérémonie a été mise sur pied hier pour le lancement du chantier d'agrandissement du complexe scolaire, qui se déroulera en deux temps. «Nous sommes satisfaits que les travaux de ce projet, sur lequel la population s'est prononcée à quatre reprises, commencent», a déclaré le maire. Si tout se déroule comme prévu, un premier bâtiment de 8,5 millions de francs devrait être mis en fonction à la rentrée 2023.

«On a fait presque deux ans d'études durant la pandémie, une période où nous avons rencontré beaucoup de difficultés, mais nous avons réussi à les surmonter», s'est félicitée Daphne Karaiskaki, architecte parisienne qui supervisera ce chantier de concert avec le bureau Stähelin Partner. Le directeur de l'école Jacques Widmer a aussi fait part de sa joie: «On

se réjouit du début de ces travaux, malgré les désagréments que cela va engendrer, notamment le bruit.» La commune a mis en place un concept de sécurité pour que tout se passe au mieux. Celui-ci comporte un plan de circulation, auquel sont priés de se conformer les parents qui amènent leurs enfants en voiture. Les élèves qui se rendent à l'école à pied et à vélo doivent aussi le respecter.

Ce projet, dont le besoin se fait ressentir depuis plusieurs années, doit répondre au manque de classes, conséquence de l'augmentation démographique importante qu'a connue Courrendlin ces dernières années. Avec le second bâtiment, dont la date de construction n'est pas encore connue, le complexe scolaire aura la capacité d'accueillir jusqu'à 600 écoliers, entre le primaire et le secondaire. HD

## Les restaurants de Bassecourt fêteront carnaval ce week-end

**HAUTE-SORNE** La levée des mesures sanitaires a donné des ailes aux restaurateurs de Bassecourt qui ont décidé de fêter carnaval déjà ce week-end dans quatre établissements publics du village, même si le Carnaval du Jura a été repoussé en raison de la pandémie.

«Ça s'est décidé au dernier moment, car on en a tous besoin», explique Francesco Campos, patron du restaurant Le Suisse, qui proposera samedi soir un carnaval-party, jusqu'à 3 h du matin.

L'ambiance s'annonce aussi carnavalesque vendredi et samedi au Bar Le Coq d'Or et au restaurant Chez la Dette, tandis que le P'tit Caf ne marquera le coup que le vendredi soir.

### Plusieurs cliques seront de la partie

La Pataclique de Bassecourt et la Triplet-Clique de Glovelier se déplaceront le samedi soir pour animer les rues et les établissements publics afin de relever ces festivités carnavalesques un peu improvisées.

Demain et mercredi prochain, le collectif du P'tit Caf a aussi pensé aux enfants avec deux discos sirop déguisées qui débuteront à 16 h 15 en donnant la parole à une conteuse. Le collectif proposera encore, le 5 mars, dès 21 h,



La Pataclique sera bien entendu au rendez-vous, samedi soir, dans les rues de Patadorf. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

un concert de cliques sous chapiteaux qui suivra un petit concert de la Pataclique, clique des enfants de la Pataclique, dès 14 h 03.

### Cortège des enfants le 5 mars à Courfaivre

Les enfants de Courfaivre ne seront pas non plus en reste ce jour-là, puisque la Société

de jeunesse leur donne rendez-vous, à 14 h 03, sur le parking du terrain de foot pour participer au cortège, emmené par la Triplet-Clique, qui conduira les enfants jusqu'à la Maison des œuvres. Le prince et la princesse de carnaval y seront désignés avant le goûter, offert à tous les jeunes participants. TB